LUNDI 21

MARS 1921

66° Année. - Nº 80

Les ANNONCES sont reçus 71, Grande-Rue, Resbaix 33, rue Carnot, Tourcoing

c A la violence doit se substituer la loyale volonté, la communauté mondiale! > Telles sont les paroles par lesquelles le Chanceller allemand Febrenbach a conciu le discours dans lequel il a fait part au Relchstag, des sanctions et des garantles prises par l'Entente pour assurer, au moins, au commencement d'exécution du Traité de Versailles. Manifestement, M. Febrenbach n'a pas le sens exact des mots, ou les traducteurs de sens discours nons ont indignement trompés. A la violence doit se substituer la loyale volonté, la communauté piondiale, a-t-il dit. Comment donc. Mais tous les Alliés seront d'accord et les Français les premiers pour applaudir à ces paroles et pour demander qu'elles solent aussitôt mises en pratique. Senlement M. Febrenbach en les prononçant a attribué la violence aux seuls Alliés et la loyale volonté aux seuls Allies et la loyale volonté aux seuls Allemands, et c'est là où son discours se gâte. En fait de loyauté là où son discours se gâte. En fait de loyante et de violence nous sommes payés pour sa-voir comment les Allemands entendent ces mots. Pour la violence nous avons de fortes expériences qui nous montrent qu'ils sont

expériences qui nous moutrent qu'ils sont passés maîtres en son emploi. Les invasions de 1702, de 1814, de 1815, de 1871 et enlin de 1914 ont montré de quoi ils étaient capables. Doit-on ajouter à la liste, les Belges, les l'olonais et jusques et y compris les Herreros qu'ils décimèrent si effroyablement, au nom de la kulture.

Quant à la loyauté, qu'on m'excuse de revenir sur de vieux souvenirs d'histoire qui sombialent avoir perfut tout sens vers 1913, sombialent avoir perfut tout sens vers 1913, mais qui ont rajeuni depuis 1914, 6 combient l'indient-ils loyaux ces Margraves de Brandebours qui s'alimient tantôt à l'Empereur, pour combattre la France ou aux princes aldebourg qui s'all'mient tantôt à l'Empereur, pour combattre la France où aux princes alcimands et qui vendaient proprenent leurs
satjets comme bétail à l'encan, trabissant ou
servant les uns ou les autres et parfois tous
ensemble? Etait-il loyal ce Frédéric II qui
disait : « Je prends d'abord les territoires,
mes péciants établiront mon droit ensuite. »
Etait-il eyai lui qui volait dittéralement à
l'autriche cette même Silésie que les Allemand disputent aujourd'hui à la Pologne et
pour l'acquisition de laquelle ils emploient
es pitts affreuses violences, au moment même
où j'écris? Enfin étalent-ils loyaux ces baves
pressens quand ils trabissaleut Napoléon au dens quand lis trabissalent Napoléon au mépri de leurs traités et plus tard quand lui vancu, non par eux, ils s'acharnalent sur France et ne s'arrêtaient que mâtés par l'Angleterre qui, déjà, les empêchait d'assou leur haine. Puis il y a le traité de Franc ert il y a aussi la tentative de Bismark, qui

estin, voulait achever son œuvre en 1875 l'eut achevée sans la Russie. Enfin il y a

chiston de papier! Votit le peuple assoisse de loyauté, voilà résentant des hobereux et de nationalistes evanchards allemands, proteste contre la loicence des Alliés. De quel côté est-elle la licioence, Sinon du côté de l'Allemagne qui a Coraoua llos. ce, sinon du cote de l'Allemagne qui à è, ruiné et dévasté, comme jamals sauvages ne le tirent, dix de nos plus département. Découvrez-nous un coin Allemagne, voire même de la Prusse tale, qui puisse offrir la comparaison les Ardennes par exemple, ou la Marne avec les Ardennes par exemple, ou la Marne on l'Aisne? Ves soldats ont tout pris, tout tué, fout brûlé et derrière eux ils out laissé La justice pas e, Monsieur Febrenbach, ce la violence, mais inclinez-vous

Ernest OUTREY, député.

LA CRISE ÉCONOMIQUE

Un lock-out en Danemark

Paris, 20 mars. — Une dépêche de Co-cenhague annonce que les chefs des indus-ries textiles et métallurgiques ont proclamé lock-out. 50.006 ouvriers sont sans travail-

VIOLENCE LE PLÉBISCITE OU JUSTICE? PLÉBISCITE CAN'INAI Archevêque de Paris, qui a prononcé un sermon. Act victime d'une tentative d'hasassinat. Il ess indementant de l'agresseur a étà arrivité. Act. A Paris comme chiaque-dimanche, des déléactions nombreuses sont vetures diporter des fleurset des couronnes sur la tombe du Boldat inconnu.

La presse allemande

prévoit des désordres prevoit des désordres
Berlin, 20 mars. — La presse allemande
qui, ces derniers temps, manifestait une
grande discrétion au sujet des événements
en Haute-Silésie, sans doute pour ne pas effrayer les émigrés désireux de se rendre dans
le territaire publiseitaire nous estaturablise e territoire plébiscitaire pour y voter, publie naintenant de nombreux détails au sujet de

manucant de nombreux détails au sujet de troubles qui a'y produiraient et qui seraient das naturellement aux agissements de terporistes polonais.

Les journaux mettent en cause également les militaires français de la Commission interalliée.

Le Gouvernement allemand

responsable des troubles Berlin, 20 mars. — M. Ch. Laurent, ambassadeur de France, a fait la démarche dont il avait été chargé par son gouvernement, en vue de prévenir le gouvernement allemand qu'il serait tenu responsable des troubles qui pourralent su'vre l'entrée des troupes allemandes sur le territoire plébiscitaire en Haute-Silésie.

Les pronostics

Les pronostics

Oppein, 20 mars, — Il serait difficile de se former à l'avance une idée bien précise des résultats que donnera le plébiseite en Haute-Silésie. Toutefols, on peut se livrer, dès maintenant, à des conjectures assez vruissemblable. En se basant sur les élections communales de l'an dernier et quoique bien des circonstances alent depuis lors changé, il est permis d'entrevoir que les Polonnis l'emporteront à l'est de l'Oder, à Lublinitz, Gleiwitz et Rybnik. On pense aussi que l'ensemble du territoire minier, à l'exception des grands centres, votera pour la Pologne. En revanche, on s'attend à un sûccès allemand à l'ouest de l'Oder et dans les districts de Kreuzbourr, Oppein et Mross-Strehlitz.
On espère comaître les résultats lundimatin, le vote devant prendre fin diminache soir, à 8 heures On compte 1.100.000 votants et l'on a ju qu'iet l'impression que les trouses aussi blen que le computer en le communique de les communiques de les comments de la commente de la commente

et l'on a ju qu'ici l'impression que les trou pes aussi bien que la commission interallié font preuve de la plus grande impartialité vis-à-vis des deux parties.

INFORMATIONS

On annonce la mort de sir John Burgoyne, à Page de 89 ans. C'est à bord du yacht de s'r John Page de 89 ans. C'est à bord du yacht de s'r John as trouvait à l'anere, à Deauwille. Burgeone, qui se trouvait à l'anere, à Deauville, d'apprendre 1879, penduat la fact du suivil-de capitulation de Sadat, que se réquièrent l'ex-impératrice et le prince imperial. L'ex-impéra-trice, et son fils, qui arrivèrent sous un deguier-ment, demandèrent à être transportés en Angle-terre, et le pach mit aussitôt le cap sur l'ule de Wille, a premium de la constitue de particular.

Petites Nouvelles

On annohoe de Genève que le Parquet Folé-l a interdit l'entrée en Suisse à M Marcel

irolsieme lecture.

To on manoine de Genève que le Parquet Fidèrel à interdit l'entrée en Suisse à M. Marcel Cachin.

Cachin.

Forti saroir que le War Office a erécoffert à lord berby. Il se confirme que M. Austri, commende de la confernation succèderait à M. Bonnar law Il serait remplacé aux Finan es, après le vote du budget, par sir Laming Warthington Evans.

To Une dépôtée d'Athèties amoince qu'en apprenant la mort tragique de son frère, Mile Laminessi s'est sticilée dans une église en mettant le leu à ses retements.

Est à ses retements, gérérale des délégoises de l'Union ouvriers de Berne a reponsée, par de voix contre 18. l'admission des communistes dans l'Union.

TO met en garde l'opinion contre les bruits selon lesquels M. Viviani se rendrait à Washing ton pour pressualer M. Harding de la ne éssité pour l'Amérique de ratther le Traité de Versailles, se mission serait de pure courtosite.

TO met en garde l'opinion contre les bruits selon lesquels M. Viviani se rendrait à Washing ton pour pressualer M. Harding de la ne éssité pour l'Amérique de ratther le Traité de Versailles, se pressur de pure courtosite.

TO met en garde l'opinion contre les bruits deluit que cette mission serait de pure courtosite.

TO met en garde l'opinion contre les frant à 195 fr. la tonne a partir du vu mars, les prix d'arbait mavina des cokes métallurgiques et de fonderie importée en France.

TO A Remiremont, la neige est réapparue sur les haudous. La température s'est fortement abaisse.

Soriété « La Bretagne » a organisé un peleviniare des Bretons de Paris à la basilistie du Sacré-Cœur. Les pelevinis, en grand nombre ont est reque sur les de la la contre de la les de la les de les de la les de les de la la de la les de la de la la contre de la la contre de la la contre de la la contre de la la la contre

LES RÉPARATIONS

Les projets allemands pour la reconstitution des régions dévastées

Berlin, 20 mars. — M. Müller, secrétaire d'État au ministère de la Reconstruction, a présidé, hier matin, une réunion d'experts et de syndicats du bâtiment au sujet de la reconstruction par l'Allemagne des régions dévastées. MM. Dernburg, Mannesmann, Rathenau et Wiedfield, participaient à la discussion.

M. Müller a exposé les trois grands groupes

M. Müller a exposé les trois grands groupes de projets prêvus:

1. — Projet créant une organisation centrale on l'Allemagne aurait les droits d'un entrepreneur général et où il serait constitué un syndicat international de construction;

2. — Projet prévoyant une participation de l'Allemagne en qualité de sous-eatrepreneur;

3. — Projet se bornant à un programme de fournitures par l'Allemagne.

Une note officieuse allemande

Berlin, 20 mars. — Une note officieuse exprime le regret que la France et la Belgique aient refusé d'entrer en pourpariers uvec les experts allemand envoyés il y a quelques jours à Parls pour discuter avec les experts de l'Entente le montant des indemnités réclamées à l'Allemagne au titre des répurations.

mées à l'Allemagne au titre des réparations. La note déclare que ce refux complique la tâche du gouvernement allemand. Si néammoins le gouvernement allemand présente à la Commission des réparations des observations au sujet de certaines indemnités, il doit être entendu qu'il ne s'agit que d'observations isolées, et que l'intention du gouvernement nilemand n'est pas de proudre une position dénine et de procéder à une contro-évaunt-a à "brand d'une soutine à tiver par la Commission des réparations. Le gouvernement ailemand doit des mniatemant réserves toix ave dure ts.

Déclarations de M. von Simons

Berlin, 20 mars. — M. Simons a fait à un correspondant du « Berliner Tageblatt » une série de déclarations sur la question des réparations, l'attitude prise dans ette question par les Alliés et celle que compte prendre

l'Allemagne.

Après avoir rappelé que l'Allemagne n'avait, pas l'intention de se soustraire à ses obligations, le ministre des Afaires étrangères a déclaré: d'accepte la formuse inxée par le President du Conseil naginis et upprouvée par la Chambre anglaisse que l'allemagne doit payer jusque dans les l'inites de ses capacités. De cette façon seulement, nous pouvons arriver à une solution qui ne pott-étre trouvée qu'en prenant pour base la situation économique véritable. Il semble rescuir qu'on n'enrisage pas assez en France les possibil tés économiques.

bit tés économiques Simons rejette les différents moyens pro-par les Présidents des Conseils français et

Une nouvelle démentie

Paris. 20 mars. — Un journal du matin a moncé que M. Louis Dubois, délégué francals à la Commission des réparations, avait fait savoir à un sénateur que l'Allemagne effectuerait le premier versement d'un milfinrd de marks-or qui vient de lui être réclamé par la Commission des réparations à l'échéance fixée le 23 mars, mais M. Louis Dubois a déclaré qu'il n'avait jamuis rien dit de sembiable et le gouvernement allemand W. Le Reichstag a cloturé la discussion du pro-et concernant l'execution des articles 177 et 178 u Traité de Versailles dissolution des organisament ses intentions au sujet de ce versement.

EN PAYS OCCUPÉ

LES POSTES AVANCÉS EN RHENANIE

Berlin, 20 mars. — Le Télégraf Bureau
annonce que la gare de Hamborn, qui avait
été occupée par quelques officiers et quelques hommes de troupes alliées, est évacué. La gare de Hamborn-Neumahl reste
occupée.

A la gare de Oberhausen West, un train
de charbon de vingt wagons, destiné aux
alliés, a été retenu par les troupes alliées
parce que le charbon était de mauvaise
qualité.

Hier vers midi, une automobile blivate. LES POSTES AVANCÉS EN RHENANIE

qualité.

Hier, vers midi, une automobile blindée montée par des soldats alliés, est arrivée à Walsun. Le maire et un inspecteur de police ont été arrêtés parce qu'ils étaient porteurs d'armes.

LE SECRETAIRE D'ETAT ALLEMAND POUR LA QU'ESTION RHENANE
Berlin, 20 mars. — D'après une note
Wolf, le Cabinet a décidé que l'installation
du secrétaire d'Etat pour la question rhénanc dépendra du ministre de l'Intérieur
du Reich.

LES NOUVEAUX MARÉCHAUX DE FRANCE

Paris, 20 mars. — On dit que la Chambre ne se séparerait pas pour Pâques et discuterait le rapport de la commission de l'armée portant à huit le nombre des maréchaux.

M.M. Briand et Barthou serajent d'accord sur les noms des généraux de Castelnau et Gouraud.

Gorraud.

Mais l'« Intransigeant » dit que, renseignements pris à bonne source, la nouvelle est en tous points inexacte. Depuis que les-trois derniers maréchaux ont été promus et depuis le dépôt de la proposition de loi de M. Xavier Vallat, l'affaire est restée en l'état. Le gouvernement n'a pas à devancer la décision des Chambres à ce sujet.

L'« Intransigeant » dit aussi que les Chambres s'accorderont un congé qu'elles ont l'habitude de prendre un moment de Pâques.

L'Assemblée générale annuelle de la Ligue des Chefs de Section et Soldats combattants

Paris, 20 mars. — Ce matin, au siège de la Ligue des chefs de section et soldats combat-tants, a en lieu l'assemblée générale annuelle de la Ligue, sous la présidence de M. Binet-Valmer. Toutes les sections de France et des Colorde. Colonies étaient représentées. Les membres ortants du Comité-Directeur ont été réélus sortants du Comité-Directeur ont été réélus par acclamations, On a particulièrement remarqué in délégation tunisienne, composée de trois Funancis et de trois Funsiens. Les combuttants français ont fait à leurs camarades de Tunisie un accueil chaleureux. Le président de la déézation tunisienne. M. de la Cherrière, a été chargé par le Buy de remettre à M. Binet-Valmer la plaque de rometter à M. Binet-Valmer la plaque de romet-officier du Nicham Iftikar.

L'Anniversaire de la Commune Les manifestations des socialistes communistes

Les manifestations
des socialistes communistes
Paris, 20 mars. — Le parti socialiste (Section Française de l'internationale communiste) a organisé, cet après-indid, à Saint-Denis, en grand meeting poer commémorer le chapantennire de la Commune. A partir de 14 heures, les militants des comités syndicalistes révolutionnaires se diritacionit vers le lieu de la réunion. Neuf tribunes avaient été dressées devant les forts de la Double-Couronne, situés route de Conesse à Saint-Denis. Les meetings en plein air se sont dévoulés à partir de 15 h. 30.

Dans l'assistance en remarquait des de putés, des conseillers municleux et généraux du parti. Tour à tour, MM. Marcel Cachin, Jean Coily, Frosaard, Vaillant-Couturier, Georges Ploch, Henry Torrès, Ch. Rappoppre. Mimes Sécerine et Hébène Brion etc., ont fait longuement l'appoigé de la Commune.

Les meetings de Saint-Denis se sont terminés un peu avant 17 heures, Les maultestants des des des products de la commune.

tant e sont formes en corrège et, bannières syndicales déployées, ont parcouru la route de Gonesse et la rue de Paris en chantant

minies un peu avant 17 heures des Banatases cant cant 2 sont formées en corrège et hanniteres spalicales déployées, ont parcouru la rotte de Corrèce et manufere de Salat-Denis, air la demande de M.M. Vallant-Conturée et Frossard, les drapeaux rouges ont été replés dans leur gaine et les manifestants se sont dispersés.

Les Scandales du Ravitaillement Paris, 20 mars. — Le Rol a adressé au peuple le message cuivant :

Les Scandales du Ravitaillement Paris, 20 mars. — Le Rol a adressé au limites établies pur un accord gent une autorité relation de l'est pour peuple le message cuivant :

Les Candales du Ravitaillement Paris, 20 mars. — Le Rol a adressé au limites établies pur un accord gent une accord gent une autorité relation de l'est pour partier et l'establies pur un accord gent une partie de l'establies pour une partie de l'establies de l'establies

de l'Enseignement secondaire

de l'Enseignement secondaire

Plusieurs congrès vont se tenir à Paris,
au lycée Louis-le-Grand, pendant les vacances de l'Aques.

Ce sont : du 28 mars au 2 avril, le troissième Congrès international de l'Enseignement secondaire : du 30 mars au 2 avril, le
Congrès de la Fédération nationale des Professeurs de lycée et du personnel de l'enseignement secondaire féminin; les 81 mars et
ler avril, le Congrès de la Fédération des
professeurs de collège; le ler avril, le Congrès des chargés de cours de lycées.

Dans tous ces Congrès seront discutées
les questions des troitements des professeurs
et de la réforme de l'enseignement secondaire.

LA TRAGEDIE IRLANDAISE

TROIS CENTS POLICIERS CONTRE CINO CENTS SINN-FEINERS SEPT SOLDATS TUÉS ET SIX BLESSÉS. SEPT TUÉS ET NEUF BLESSÉS. DU COTÉ DES ASSAILLANTS

DU COTÉ DES ASSAILLANTS
Dublin, 20 mars, — De renseignements complémentaires il ressort que la lutte consécutive à l'embuscade tendue aux soldats et à la police, près de Bandon, a pris, après la première phase de l'attaque, le caractère d'une véritable bataille.

Les assaillants, au nombre d'environ 500, avaient d'abord une supériorité numérique écrasante sur les soldats et policlers qui n'étaient qu'une trentaine. Mais des renforts militaires mandés de Bandon sont arrivés bientôt sur les lieux et le combat s'est poursuivi entre les 500 sinn-feiners et 300 soldats et policlers. La lutte se serait poursuivie ensuivi entre les 500 sinn-feiners et 300 soldats et policiers. La lutte se serait pour-uivie encore plusieurs heures. Elle s'est iterminée par la retraite des sinn-feiners. Les pertes en tués et blessés sont à peu près les mûmes : 7 tués et 6 blessés du côté des soldats; 7 tués et 9 blessés du côté des soldats; 7 tués et 9 blessés du côté des sinn-feiners. Les sinn-feiners blessés ont été faits prisonniers,

nniers. Plusieurs fermes ont été incendices en représailles officielles

Les propriétaires de Marseille et les impôts

et les impôts

Marsellle, 20 mars.— A l'appel de la Ligue
des prepriétaires de Marsellle, environ 4,000
propriétaires as sont réunis, ce matin, et ont
voté un ordre du jour dont vole les passages
essantiels.

Les propriétaires de Marsellle, considérant que
les charges et impôts écrasant la propriété, ne
peuvent plus être supportés par eller que le surcrott des nouvelles taxes aggraverait in a s'unation
déseapèrée des propriétaires; que la loi dite de
proregationa ne met pas fin aux litiges; que les
pertes subles ne sont pas remboursees; déckient
de maisteair la ferme résolution de ne payer les
imposs quisaver les sommes que l'Etat doit lour
rembourser en totalité.

MÉDAILLE MILITAIRE

DÉCORATIONS POSTHUMES

LYS.LEX.LANNOY

M. Emile Lienard, soldat all 200° R. I., don: les parents habiten rue saint-Louis, 10° a Excellent soldat, courageds at devole. A et due bravement a la rite de son escolada, don't il aveit pris le commandement, le 10° octobre 1016, devant Libons. A NEUVILLE-EN-FERRAIN

familie nabite rue St-Sylvestre: - Soldat com qui a fait vaillamment son devoir dès tes pi combais de la campagne. Tombé gloriett pour la France, le 12 novembre 1914 en Be Croix de guerre avec étoile de bronze..»

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI, 21 MARS:

Aujourd'hul, saint Benoît; demain saint Paul. 80° jour de l'année. Solelit Lever, 6 h. 54; coucher, 19 h. 03. Lune: Premier quartier du 17. Pleine lune le 3. A 10 h., Cours d'Euseignement pour les dames et jeunes files, 45, rue de Liffe; « Les Origines de l'Entente Cordiale », par M. L. Selosse.

Les funérailles des Roubaisiens morts au champ d'honneur

Aujourd'hui auront lieu, en l'égilse Notre-Dame, à 15 heures, les funérailles de cinq soldats roubalsions glorieusement tombés pour la France et dont les corps ont été exha-més du front et ramenés à Roubalx, où lis-sont actuellement au Dépositoire, rue Isabeau-de-Roubalt.

-Roubaix.

Le service du soldat Dumortier, annoncé
Le bourse a donc lieu à 15 heures, et

Le service du soldat Dumortier, annoncé pour 8 heures, a donc lieu à 15 heures, et ceiui du soldat Armand Meuris, annoncé pour l'église Saint-Martin, aura lieu aussi comme les aures à 15 heures, à Notro-Dame.

Les camarades des défants, les combattants, les habitants de Roubaix qui peuvent se rendre libres, assisteront très mombreux à cette cérémonte pour payer, aux héros tembés peur le saint de la France, le tribut d'hommage que nous leur devons tous.

Pour notre langue française

Pour notre langue française propriétaires; que la foi due de portens aubles ne sont pas remboursees; décident de maintain la ferme résolution de ne payer les impose que ve les sonses que l'Etat doit lour rembourser en totalité.

MESURES MILITAIRES EN GRÈCE

Les closses 1913, 1914 et 1915 rappelées sous les drapeaux. — Un message du Roi Ata nes, 20 nars, — En déver appelle sous les drapeaux trois chases de réserve, les classes 1913, 1914 et 1915.

CE QUE DISENT LES MINISTRES

Interviewé, les ministres ont déclaré que ces mesures militaires tendent à renforcar les troupes du front. La Grèce ne provoque jas à la guerre, elle désire la paix. Elle s'enforcer de les diffuses requelles de la guerre, elle désire la paix. Elle s'énforcer d'hipposer l'exécution du traité de sèvres, pour obtenir et garantir la pacification en Anatotie.

NESSAGE DU POI

riel scolaire.

Ces livres peuvent être déposés au Secrétariat de l' « Alliance Française », 150, rue du Collège, à Roubaix, ou seront pris à domicile. Il n'est personne qui ne puisse ainsi aider ! « Alliance Française » dans son œuvre de civilisation.

LES COURS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES DAMES ET JEUNES FILLES

MEUVILLE.EN.FERRAIN

M. Gurdere Gockiere, charseur au 17 Bataillon
Ainti, a Miert pour la France Charseur corregions
qui a fait vaillamment son devoir des les permisers
combats de la campagno. Blesse grievement, est
mort pour la France, le 23 septembre 1914. Crotx
de guerre avec étoile de bronze.

HALUIN

M. J.-B. Leperck, soldat au 302° R. I., dont la

OVERTIEUR

SUPERTIEUR

Autjourd'hui, a dix heures, 2 in Maison des
familles, 45, rue de Lille. M. L. Selosse,
doven de la Faculté de Droit, coôturera la
série des cours d'extension universitaire en
traitant la seconde partie du sujet « Les
origines de l'Enteute cordiale ».

DERNIÈRE HEURE | ment des devoirs des anciens combattants envers ceux qui habitent aujourd'hui nos champs de bataille et leur rendent la vie. Le d'éputé de Meurthe-et-Moselle a fait un émouvant tableau des souffrences de nos départes.

Le maréchal Foch remet au docteur Michaux la croix

de chevalier de la Légion d'honneur Paris, 20 mars. — Cet après-midi, aux Tuileries, le maréchal Foch a remis au doc-teur Michaux, président général de la Féde-reitou gymnastique et sportive des patron-ges catholiques, la croix de chevalier de la Légion d'honneutr.

ges cataoiques, la croit de Carlon de Légion d'honneur.

A sa descente de voiture, le maréchal a été recu par MM. Thibaudet, secrétaire général; Paré, Daval-Arnould, députés de la Seine, Accompagné du docteur Michaux, le maréchal Foch a passé en revue les enfants des patronages, en costume de aport, rangés le long de l'allèc centrale des Tulleriss, avec leurs musiques, leurs drapeaux et leurs fanions. Toutes les sociétés de patronages de Seine-et-Oise et de la Seine avaient envoyé des délésations.

gation.

La cérémonie s'est terminée par un défilé
des groupements, drapeaux et musiques en
tête. Le maréchal a été l'objet d'une chaleureuse ovation. Une contravention à Mer Marty

pour délit de procession Monfauban, 20 mars. — Ce matin. à l'occasion de la fête des Rameaux, l'évêque de Montauban, l'uivi de son clergé en tenue. de cheure, est corti de la cathédrale et a fait le tour de la place des Etats-Unis. Une contravention lui-s été dressée pour infraction à carrêté mantépai qui interdit les processions. I n'y a pas en d'incident.

La cérémonie organisée par la Ligue des chefs de section L'ANNIVERSAIRE DU 20 MARS AU TROCADERO

Paris, 20 mars. — Ce fut une manifesta-tion nationale que la cérémonie organisée, ce soir, au Trocadéro, par la Ligue des chefs de scotton. M. Poincaré présidait, entouré de M. Raou M. Poincaré présidait, entouré de M. Haoul Péret, président de la Chambre; Doumer, mi-nistre des finances; les maréchaux Pétain, Fayolle, Franchet d'Espérey et Lyauvey, de présidents du Consell municipal et du Con-sell général, des généraux Nivelle, Maistre, Mungia, Gouraud, Berdoulat.

sell général, des généraux Nivelle, Maistre,
Mangin, Gouraud, Berdoulat,
Au premier rang de l'assistance étaient
groupés les enfants des villages adoptés par
la Ligue, les officiers indigènes, anciens combettants, venus de l'Afrique du Nord pour représenter nos magnitiques troupes coloniales,
les aveugles, les mutilés.

M. Binet-Valmer a rappelé que M. Doumer,
ministre des finances, avait donné trois fils
à la patrie, puis il a lu la lettre que M. Poincaré avait adressée au roi d'Angleterre, le
31 juillet 1914. Toute la salle applaudit.
M. Michel Misofie, conseiller municipal de
Paris, exposa ensuite le bilan moral de la
Ligue. Par cette célébration de l'anniversaire
de l'Association, ed de nombreuses personnalifes du monde des lettres et des arts.
Au dessert, des toasts ont été échangés par
M. Louis Barthou avait à ses côtés MM.
Aristide Briand, Marraud, Doumer, Le Trocquer, Le Corbellier, président du Conseil
général de la Saine, les membres du bureau
de l'Association des journalistes parisiens, dont il est
micipal de Paris, Gay, président du Conseil
général de la Saine, les membres du bureau
de l'Association des journalistes parisiens, dont il est
de la patrie, puis il a lu la lettre que M. Poincaré avait adressée au roi d'Angleterre, le
31 juillet 1914. Toute la salle applaudit.
M. Michel Misofie. conseiller municipal de
Paris, exposa ensuite le bilan moral de la
Ligue. Par cette célébration de l'anniversaire
de l'Association
de l'Association
de l'Arstodiet.
M. Louis Barthou avait à ses côtés MM.
Altaide Braind.
Au teuris parisiens, dont il est
de l'Association

député de Meurthe-et-Moselle a fait un emou-vant tableau des souffrances de nos départe-ments dévastés. Il faut, a-t-il dit, que le boche paye intégralement les réparations des dommages causés à nos dix plus beaux dé-partements de France. M. de Warren a retracé les initiatives gé-néreuses de la Ligue des chefs de section. Puis M. Poincaré a pris ia parole. L'ancien Président de la République a été l'objet d'une form'dable ovation.

form!dable ovation Un programme artistique des plus brillants a terminé cette soirée.

LES JOURNALISTES PARISIENS Les ministres au diner annuel de l'Association

Le Roi de Suède est parti pour Nice Paris, 20 mars. — Le roi de Suède Gustave V, partant pour Nice, a quitté Paris à 18 heures, par l'express de la Côte d'Azur.

LES BOLCHEVISTES DANS CRONSTADT RÉOCCUPÉE

La Terreur avant la proclamation de l'amnistie l'amnistie

Helsingfors, 20 mars. — Les bolchevistes évacuent les insurgés et les civils suspects de Cronstadt et les dirigent vers la Russie centrale. Le nombre des prisonniers est évalué à 200,000. Tous ceux qui ont pris le commandement des unités insurrectionnelles ont été, après un jugement sommaire, fusillés par ordre des autorités rouges.

On annonce d'une source digne de bonne foi que les bolchevistes ont mis à acc fa ville et ont commis des forfaits inouis contre la population civile.

population civile.

Lundi, Trotsky se rendra à Cronstadt. Il fait annonéer qu'il proclamera l'amnistie.

FUNERALLES SOLENNELLES DES SOLDATS MORTS POUR LA PATRIE, A LILLE.

— Dans un des angles les plus calmes et les
plus retirés du clamètre du Sud. à Lille, on a
disposè le lieu de repos des pollas dont les corps
rev'ennent des cimetires du front.

Dès 9 heures du matin, à la casserse Mius, ce
fut un long défilé de pieux visiteurs qui vensient
rendre un dernier hommage aux soldats morts
pour la Patrie. De hombreuses délégations les
ont accompagnés à leur dernière demeure. Remarqué dans le cortège. M. le général Lacapelle,
le préfet du Nord. M. Delory, maire, le chaneine
Régent, le docteur Bockeel, président du Sourenir Français, etc.

En tête da cerèège, le
Jouelt des aire funèbres.

Paris, 20 mars. — A l'issue de la mani-fostation organisée pour l'anniversaire de la Commune, à Saint-Deals, un groupe de ma-nifestants, se dirigennt vers le pont de Sois-sons, et qui avait déployé un drapeau noir, a été invité à retirer l'emblème. Les maniféstants n'ayant pas obél aux sommations de la police, une bagarre s'est produite. Plu-sieurs arrestations ont été opérées.

L'anniversaire de la Commune

Des manifestants provoquent une bagarre

Dernières Nouvelles Sportives FOOTBALL-ASSOCIATION

OHAMPIONNAT DV NORD. — Racing Club de Caials Battin par Association Sportive Tourquen-noise par 3 buts à 0. Cette performance est tout à l'honneur des Tourquentuols, car les Racingmen tennent actuellement une belle forme et sur leur terrain ils sont toujours particulièrement dange-

Feux.

— Olympique Liliels bat Union Spertire Seulan-naice par 3 buts à 6. — C'est devant \$500 personnes que cette partiers'est disputée. Le jed débate avec une vitesse foudreyante. Après 6 migutes, d'une attaque fort bien mence, la baile arrive à Wac-quer qui marque, dans le coin droit un but impa-bable. Peu agrès, une teataillre à 6 matres est

Au chnetière, à chaque inhumation, M. le chanoline Régent, crucifix en main, bénit la fosse et prononce les dernières prières.

M. Deneubourg, adjoint au maire, et M. Naudin, préfet du Nord, ont prononcé une allocution.

CONCERT DE GALA A L'U, N. C., A LILLE

La section illuise de l'T. N. C. a donnd, dimauche après-midl, à l'Hippodrome, un concert de gala. M. Schaepeineck présidait, entouré de M. le colonel Lejay et de MM. Naudin, préfet du Nord, Contencir, secrétaire général, le chanoline Régent, aumonier militaire.

Plusieurs artistes de l'Odéon, de l'Opéra-Comique et du Théatre Isprique se sont fait applicadis L'Hagmonia de l'T. N. C. a laquelle s'ellement de l'Americantar De Paris. Olympique bat d'Hagmonia de l'T. N. C. a laquelle s'ellement de l'Americantar De Paris. Olympique bat d'ellement de l'T. N. C. a laquelle s'ellement de l'Americantar De Paris.

CONCERT DE GALA A L'U. N. C., A LILLE

La section Illioise de l'U. N. C. a donnd. dimanche après-midl. A l'Hippodrome, un concert
de gala. M. Schnepelinck présidalt, entouré de
M. le colonel Lejay et de MM. Naudin, préet du
Nord. Contencin, secrétaire généra, le chanoine
Régent aumonier militaire.
Plusieurs artitets de l'Odéon, de l'Opéra-Conique et du Théatre Lyrique se sont fait applaudir. L'Harmonie de l'U. N. C., à laquelle s'etaient joints les tambours et clairons de la section, étaient dirigés par M. Henri Dupuis. du terrain impraticable.

OHAMPIONNAT DE PARIS. — Olympique bat
CA. de Vitry par 3 buts à 2.
Red Star Club bat Club Français par 5 buts a 0.
Association Sportive Français et Sporting Club
de Cholsy-le-Roi font match nul par 3 à 3.
U.S.A. Clichy bat F.E. de Levallois par 3 a 9.
Statio Français et Stendard A.C. font match nul
par 3 buts a 1.

Gailla Club bat A.S. Amile par 2 buts à 0.
Raincy Sports bat U.S. Suisse par 3 buts à 2.
Raincy Club de Français farach nul arec le
C.A. Société Générale, rien nétant marqué.
J.A. de Saint-Owen bat le Paris Universite Club
par 5 buts à 1.

FOOTBALL-RUGBY

DEMI-FINALES DU CHARPIONNAT DE PRANCE

— Bayonne. No mars. — Statioceste Terbals bas
Aviron Bayonnas, par 6 points 43.

— I. Union Sportive Perpiguanaise bat Stade Bordelais par 15 points 5 esentia 20

La defaite du Stade Bordelais a provoqué una
grosse impression dans les milleux sportifs. M.
Brousse, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Finanmandatet au matth La defaite du Stant les Interes de la defaite du Stant les Interes de la consideration de la consideration

UNE NOUVELLE VIGTOIRE DU TOURQUEN NOIS SEAN VERMEULEN, — PAIS, 90 mars. — Le championnat de Prace de cros-country profes sloatiels qui s'est disputé ce motto dans les boi de Saint-Cloud est revenu à Jean Vermeulen, cou vrant les te kilomètres 500 du parconts en 1 heur 50 secondes, devant Drancourt, Waltenamer et

OUC

15 fr

5 f

igion

11D1) 7001